

Histoire

La fondation de l'église de Saint Pélage de Longa pourrait remonter au Xe siècle, en hommage au jeune martyr Saint Pélage (martyrisé à Cordoue en 925).

Située sur des terres marquées par de violents conflits entre chrétiens et maures, cette ville subit les vicissitudes de la guerre jusqu'à la fin du XIe siècle, lorsque, incluse dans le vaste domaine de Leomil, sa situation se stabilisa et, probablement, sa paroisse fut restaurée.

Dans les enquêtes royales de 1220-1229, elle est mentionnée sous le nom de "Sancta Maria de Longa", dans le diocèse de Lamego, révélant un patronne mariale probablement introduit par les moines de Saint-Pierre des Aigles, grâce à un éventuel legs d'une partie du patronage de l'église par les héritiers de ses fondateurs.



Saint Pélage

Plus tard, en 1268, il est fait mention de la nomination *in solidum* du Père Lourenço Martins au vicariat de Saint Pélage de Longa par les Chanoines du Chapitre de la Cathédrale de Lamego et les moines de Saint-Pierre des Aigles, héritiers et patrons de l'église. Le père Lourenço Martins fut ensuite institué et confirmé par l'évêque de Lamego, Dom Pedro Anes.

Le culte de la Vierge Marie n'a jamais été abandonné, et il est encore possible d'admirer la vénérable image de Sainte Marie de Longa dans le chœur, à côté de celle du Martyr Saint Pélage. Lors de l'enregistrement paroissial du royaume en 1321, sous le règne de Dom Dinis, la paroisse de Saint Pélage (São Paio) de Longa fut mentionnée avec une imposition de 30 livres.

Dans le Censuel de la Cathédrale de Lamego, datant de la première moitié du XVIe siècle, Longa est décrite comme une Abbaye, dont l'abbé était présenté alternativement par le Chapitre de la Cathédrale de Lamego et les moines du Monastère de Saint-Pierre des Aigles, avec la confirmation de l'évêque.

Au début du XVIIIe siècle, cette paroisse conservait son statut d'Abbaye à collation ordinaire, avec une présentation alternative entre le Chapitre de Lamego et les

Frères Bernardins de Saint-Pierre des Aigles. Cependant, les querelles concernant le patronage de l'église de Longa, liées à cette alternance, entraînèrent de nombreux procès judiciaires entre le Chapitre de Lamego et les religieux de l'Ordre de Cîteaux, jusqu'à ce que la question soit réglée dans les années 1740-1750 en faveur des Chanoines de Lamego.

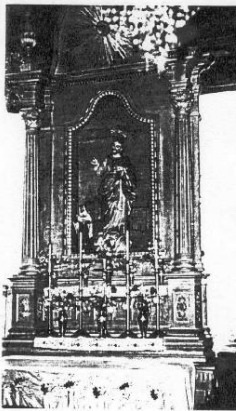


Église Paroissiale de Saint Pélage de Longa

Apothéose du Baroque

L'église, d'origine médiévale, conserve aujourd'hui une architecture du XVIIe siècle et une décoration mêlant styles Maniériste, Baroque Joannine et Néoclassique. Son intérieur est remarquablement scénographique grâce à la combinaison d'éléments maniéristes et baroques, comme les voûtes plates décorées de caissons illustrant des scènes de la vie de la Vierge et du Christ, et la richesse de la dorure du baroque Joannine, présente dans l'autel principal, les autels latéraux et le jubé, achevée en 1766 par le peintre Gregório

Coelho do Amaral, de Paredes da Beira.

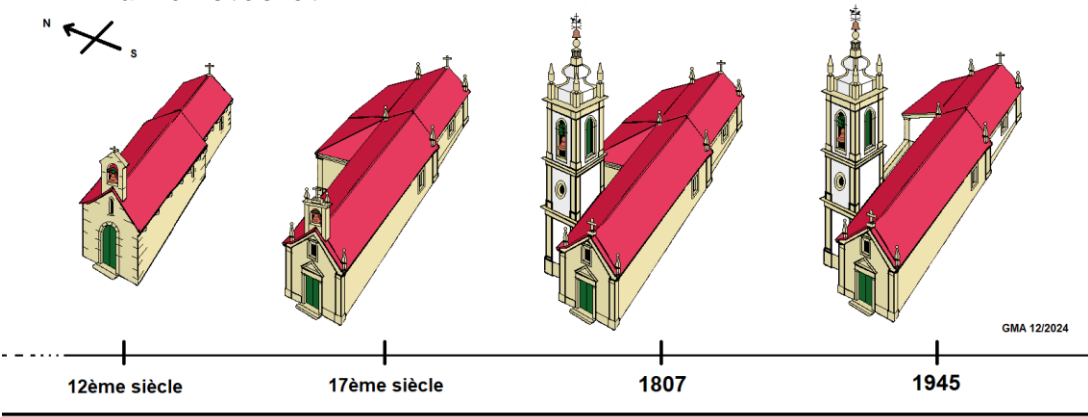


Ancien retable du Sacré-Cœur de Jésus

À la fin du XVIIIe siècle, l'autel du Sacré-Cœur de Jésus a été construit dans le style néoclassique (avec le retable de Saint Benoît, provenant d'une ancienne chapelle privée, sera démonté dans les années 1970).

En 1807, son clocher fut construit, laissant une marque indélébile sur le paysage de la ville de Longa et constituant aujourd'hui le clocher le plus haut de la commune de Tabuaço.

En 1950, le clocher finit par recevoir une horloge, modèle A, provenant de l'atelier d'horlogerie Paget Francis (fabricant d'horloges de tour dans la région Morez/Jura, en France), par l'intermédiaire de la maison Miguel Marques Henriques, Lda., d'Albergaria-a-Velha, qui a été commandée pour y être placée, suite à une souscription réalisée auprès de la population.



Vestiges médiévaux

De l'époque médiévale, au-delà de la font baptismal, on a récemment découvert une pierre d'ara (pierre reliquaie), qui aurait fait partie de l'autel primitif de l'église, formé par une colonne au profil concave sur trois de ses faces, au sommet duquel est sculpté un compartiment, appelé aussi tombeau ou sépulcre (*loculus*), où seraient initialement enfermées les reliques des saints, probablement dans une boîte reliquaie en bois (lipsanothèque). Reliques nécessaires et obligatoires pour la consécration d'une église, et sur lesquelles reposera plus tard la table de l'autel.



Pierre d'autel



Font baptismal

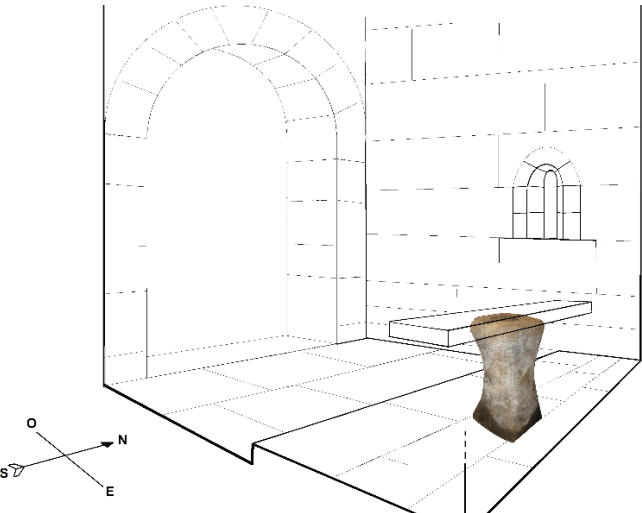


Détails



Venez découvrir ce trésor historique et spirituel

Localisation : Longa, concelho de Tabuaço
Horaires : Consultez le Conseil Paroissial de Longa
Contacts : Téléphone : +351 254 535 200 | E-mail : jfreguesialonga@gmail.com



Reconstruction hypothétique du chœur de l'église de Longa, avant 1220/29

Crédits : Édition et Impression : Conseil Paroissial de Longa, 2024 | Textes et Photos : Gustavo Monteiro de Almeida, 2024 | Remerciements : Conseil Paroissial de Longa; Paroisse de S. Pelágio de Longa.



Église Paroissial de Longa
Où l'histoire, l'art et la foi se rencontrent